

n. creu d'annuaux est a peu pres le seul detourne pour le foie ; et comme les expeditives ne sont pas payes des bas prix, il resulte de ces ventes a perte.

Le foie No. 1 s'est vendu 89 et No. 2 88 ; foie extra, \$10 a \$11 ; cette qualite commença a etre rare, et commença a passer toute a la consommation locale, le foie nouveau va remplacer.

L'hon. M. Mowat, M. Bethune, C. R., de Toronto, l'hon Amour de Cosmos.

Aucun canadien n'a été appelé à porter la parole.

On dit que le gouvernement fédéral vient de faire un contrat avec l'établissement du Planet de Chatham, pour imprimer les témoignages recueillis par la commission du chemin de fer du Pacifique.

Le Planet est publié nominativement par un fils de M. Rufus Stephenson, le député tar de Kent, Ontario, M. Stephenson, qui était le propriétaire du Planet, la loi portant sur son fils depuis que la loi concernant l'indépendance du parlement est devenue inébranlable.

LA PATRIE

MONTREAL, 18 JUILLET 1881.

SOMMAIRE.

Revue commerciale. Feuilleton - Les Deux Gloires.

Courrier.

Le chef arabe Bou-Amena s'est fait rosser par les troupes françaises. On vient d'expédier en Europe du miel canadien par la princesse Louise et le duc d'Argyle.

Don Carlos, ce brave garçon, vient d'être chassé de France pour avoir pris part à des complots légitimistes.

L'électeur annonce que Monsieur Faucher de St Maurice vient d'être nommé inspecteur des bureaux du Crédit Foncier.

On vient de découvrir une nouvelle comète à Ann-Harbor, Michigan. L'astre à queue n'est visible qu'au télescope et on croit que c'est la comète de 1-12.

M. Legru de l'Union Sucrière part ce soir pour Paris, accompagné de Mme Legru. Ils seront de retour vers le 15 septembre prochain.

M. Fréchette se refusant catégoriquement de répondre aux injures de M. Tassé, dans la Minerve, nous allons nous même nous charger de la besogne.

On lit dans le Mail de Toronto.

Le dernier numéro du Harper's Magazine, de New-York, contient un article sur la résidence royale d'Ottawa et sur la vie qu'on y mène, très bien écrit et magnifiquement illustré.

Il existe à Montréal, depuis quelques mois, un journal nommé : Le Moniteur du Commerce qui fait une spécialité de traiter consciencieusement et sagement les questions d'industrie, de commerce et de finances.

L'émigration.

A une époque où le Canada fait des sacrifices considérables pour diriger vers le Far west canadien une nombreuse émigration il n'est pas sans intérêt de remonter à des essais d'émigration en Angleterre.

Entre la fin de la grande guerre européenne en 1815 et les derniers mois de 1852 pas moins de 463,952 personnes ont quitté les ports des îles britanniques comme émigrants.

Les documents officiels démontrent que jusqu'à l'année 1841 l'émigration se faisait plus largement, chaque année, vers les provinces aujourd'hui confédérées du Canada, que vers les Etats-Unis.

On se rappelle que c'est vers 1810 que les Etats-Unis apprirent l'attention sur leurs vastes prairies. A cette époque nombre de prolétaires et de désertés du sort allèrent fonder ces grandes colonies américaines qui ont fait la richesse de nos voisins.

Revenons à l'Angleterre. Plus de quatre millions ont laissé les côtes du Royaume-Uni depuis 1852. Malgré cette immense émigration le chiffre de la population a augmenté par la puissance de reproduction de plus de six millions.

On sait qu'une partie du dossier de l'élection contestée de Bellechasse a été perdue. On annonce que M. le juge Angers a refusé la permission de produire de nouveaux papiers pour remplacer ceux qui sont disparus.

L'HON. M. MERCIER

L'hon. M. Mercier a adressé la parole, hier, à ses électeurs de St-Jude après la messe et à St-Harnabé après les vêpres.

M. R. E. Fousaine accompagné de M. Mercier à St-Harnabé. Le député de St-Harnabé a été reçu de la manière la plus sympathique par les cultivateurs de ces deux paroisses qui sont naturellement en faveur contre l'action du conseil législatif.

Les explications de M. Mercier à ce sujet ont été applaudies et sa conduite a été approuvée par tous les électeurs présents.

Journalistes-pirates.

N'allons pas croire au moins que nous voudrions parler ici des écrivains de mer - c'est des écrivains de journaux dont nous désirons vous entretenir pendant un instant.

Il existe à Montréal, depuis quelques mois, un journal nommé : Le Moniteur du Commerce qui fait une spécialité de traiter consciencieusement et sagement les questions d'industrie, de commerce et de finances.

Le recrutement militaire en France.

Après avoir vu les derniers articles de nos camarades sur le recrutement militaire en France, nous sommes heureux de pouvoir vous parler aujourd'hui de ce recrutement en France.

Nous avons dit, dans un précédent article consacré à l'étude du compte-rendu sur les opérations de recrutement en 1880, que les appels annuels avaient fait passer 1,155,000 jeunes gens sous les drapeaux depuis la mise en vigueur du service militaire obligatoire.

Après avoir dit, dans un précédent article, que le nombre de jeunes gens jugés excédemment comme de trop faible constitution ou de trop petite taille pour être incorporés après le premier examen du conseil de révision.

On sait qu'une partie du dossier de l'élection contestée de Bellechasse a été perdue. On annonce que M. le juge Angers a refusé la permission de produire de nouveaux papiers pour remplacer ceux qui sont disparus.

Aux frais de la province.

Nous lisons dans le Nonagéme journal d'aujourd'hui :

M. Chapleau est allé en Europe. M. Sénéchal l'a suivi.

M. Faucher de St Maurice accompagné de M. Sénéchal. M. Chapleau se fait escorter par son secrétaire privé.

Telle est la grande nouvelle annoncée par toutes les gazettes du pays.

Notre bon public est resté ébahi. A quoi bon ce voyage ? s'est-il dit.

A quoi bon surtout de grossir le nombre des excursionnistes pour un voyage d'outre-mer ayant un but également inconnu et incertain.

Sommes-nous donc si riches dans notre province qu'il nous soit loisible de faire promener à nos dépens tous ceux qui sont mordu de l'envie de traverser l'océan.

M. Sénéchal ne pouvait-il inscrire ses impressions sur ses tablettes sans être flanqué de l'autre de Tribord à babord.

Et la rigueur, l'ex-premier-ministre n'aurait-il pu se dispenser, pour deux ou trois mois, de faire dépailler sa correspondance par une main étrangère.

Pis que tout cela et comme si ce n'était pas assez de quatre représentants de notre pays dans la belle France, MM. Chapleau et Sénéchal se sont adjoint trois autres camarades dans la personne de M. Mathieu, député, M. Robert, entrepreneur, et M. Cadoret, employé du chemin de fer du Nord.

Quant à faire ces messieurs dans cette galère que nous payons ?

Vont-ils en Europe pour être les témoins des transactions de leurs compagnons, et sinon pourquoi y vont-ils ?

La première hypothèse est absurde, nous le déclarons.

Le premier ministre doublé de la personnalité du surintendant, possède assez de prestige pour se faire bien à l'étranger et assez d'influence pour se passer auprès des capitalistes français de l'entourage qu'il s'est complaisamment donné.

Explique qui voudra maintenant pourquoi M. Chapleau a tenu à trainer à sa remorque toute cette petite colonie.

Ce qu'il y a d'évident pour nous, c'est que nous sommes déjà bien loin du programme d'économie préconisé à la dernière session.

Or, selon l'expression sacramentelle, le Moniteur a combié une véritable lacune dans le journalisme canadien-français.

Or, selon l'expression sacramentelle, le Moniteur a combié une véritable lacune dans le journalisme canadien-français.

Les examens des ajournés des classes de 1872 à 1878.

Nous lisons dans le Nonagéme journal d'aujourd'hui :

M. Sénéchal l'a suivi. M. Faucher de St Maurice accompagné de M. Sénéchal.

M. Chapleau se fait escorter par son secrétaire privé. Telle est la grande nouvelle annoncée par toutes les gazettes du pays.

Notre bon public est resté ébahi. A quoi bon ce voyage ? s'est-il dit.

A quoi bon surtout de grossir le nombre des excursionnistes pour un voyage d'outre-mer ayant un but également inconnu et incertain.

Sommes-nous donc si riches dans notre province qu'il nous soit loisible de faire promener à nos dépens tous ceux qui sont mordu de l'envie de traverser l'océan.

M. Sénéchal ne pouvait-il inscrire ses impressions sur ses tablettes sans être flanqué de l'autre de Tribord à babord.

Et la rigueur, l'ex-premier-ministre n'aurait-il pu se dispenser, pour deux ou trois mois, de faire dépailler sa correspondance par une main étrangère.

Pis que tout cela et comme si ce n'était pas assez de quatre représentants de notre pays dans la belle France, MM. Chapleau et Sénéchal se sont adjoint trois autres camarades dans la personne de M. Mathieu, député, M. Robert, entrepreneur, et M. Cadoret, employé du chemin de fer du Nord.

Quant à faire ces messieurs dans cette galère que nous payons ?

Vont-ils en Europe pour être les témoins des transactions de leurs compagnons, et sinon pourquoi y vont-ils ?

La première hypothèse est absurde, nous le déclarons.

Le premier ministre doublé de la personnalité du surintendant, possède assez de prestige pour se faire bien à l'étranger et assez d'influence pour se passer auprès des capitalistes français de l'entourage qu'il s'est complaisamment donné.

Explique qui voudra maintenant pourquoi M. Chapleau a tenu à trainer à sa remorque toute cette petite colonie.

Ce qu'il y a d'évident pour nous, c'est que nous sommes déjà bien loin du programme d'économie préconisé à la dernière session.

Reduction

Sans précédent. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.



Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Attention. Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Reduction

Sans précédent. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.

100, 200 et 300 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Un bel et agréable lieu. On veut écouler quand même les articles qu'il serait trop long d'énumérer ici.



